



Juillet-Août 2022

Programme prévisionnel

MATHIAS DUPLESSY & LES 3 VIOLONS DU MONDE

MUSIQUES DU MONDE



Mathias Duplessy, *guitare*

Guo Gan, *erhu*

Aliocha, *nickelharpa*

Epi, *morin khuur*

C'est en 2010 que Mathias a eu l'idée de réunir trois virtuoses du violon traditionnel. C'est la première fois que sur scène et sur album le *sarangi* indien, le *erhu* chinois et le *morin khuur* mongol jouaient ensemble, unis par la guitare flamenco de Mathias Duplessy.

Après le succès du premier album « Marco Polo », salué par André Manoukian comme « pont tressé en crin de cheval entre la musique classique européenne et l'Asie », Mathias et ses frères de cordes enregistrent « Crazy Horse » aux sonorités plus blues et celtiques grâce, entre autres, à l'arrivée du *nickelharpa* (vièle suédoise) de Aliocha.

Le succès de leur clips (20 millions de vues sur facebook) propulse le groupe sur les scènes internationales...



1^{ère} partie : « **KEMANCHE SOLO** », c'est un concert seul en scène de Xavier Uters, des compositions de styles variées avec un looper et trois instruments traditionnels iraniens : le kamanche, le setar et le ney. Laissez-vous emmener dans un voyage planant, aux confins de vos rêves, de l'Orient et plus encore!

CARTE BLANCHE A LIYA PETROVA

MUSIQUES POUR VIOLON SEUL, TRIO & SEXTUOR...



Liya Petrova, *violon*

Houcheng Kian, *violon*

Léa Henino, *alto* - Paul Zientara, *alto*

François Salque, *violoncelle* - Kioumarz Kian, *violoncelle*

Ludwig van Beethoven, *Trio à cordes opus 9 n°13*

Johannes Brahms, *Sextuor opus 18*

Niccolò Paganini, *Caprices pour violon seul*

« Un son magnifique, mûr et aux reflets d'argent, un phrasé d'une étendue majestueuse. » The Sunday Times

Liya Petrova est révélée sur la scène internationale en 2016 lorsqu'elle remporte le Premier Prix au Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark. Elle enregistre deux ans plus tard le concerto de Nielsen et le 1^{er} concerto de Prokofiev avec l'Orchestre symphonique d'Odense placé sous la direction de Kristiina Poska pour Orchid Classics. La presse internationale ne tarit pas d'éloges sur ce premier album : Le Sunday Times loue « un son magnifique, mûr et aux reflets d'argent, un phrasé d'une étendue majestueuse ». Pizzicato, en Allemagne parle aussi d'un « son argenté et pur » et insiste sur son « lyrisme magnifique » tandis que Gramophone décrit une « variété de timbres exceptionnelle » dans « un merveilleux disque ». Le Strad est impressionné par sa « virtuosité naturelle », Classical Music Magazine juge son Nielsen « extraordinaire et intensément lyrique » et compare son Prokofiev à la version référence de Vengerov et Rostropovitch. En France, Res Musica parle d'« une sonorité pure, une ligne à la fois décidée et délicate, parfois plus colérique et provocante, toujours parfaitement maîtrisée par Liya Petrova ».

« MAD SONGS ... TOURMENTS ET FOLIES BAROQUES ! »

MUSIQUES ANCIENNES



Avec l'ensemble **The Furious Arts**
Ilektra Platiopoulou, *chant*
Alix Boivert, *violon*
Thomas Pellerin, *claviers*
Sarah Van Oudenhove, *viole de gambe*

*Œuvres de Purcell, Baltzar, Gibbons,
Butler, Jenkins, Eccles, Blow...*

The Furious Arts explore un genre musical d'une richesse insoupçonnée, qui connut beaucoup de succès au XVIIe et au début du XVIIIe en Angleterre : les « Mad Songs ». Avec ces pièces vocales, dans lesquelles un personnage féminin exprime la folie causée par un amour impossible, toutes les facettes des émotions humaines sont exprimées, de la douleur à la rage, de l'espoir à la nostalgie... toujours transcendées par la saisissante beauté des harmonies ! Des intermèdes de musique instrumentales anglaises, italiennes et allemandes, tout aussi évocateurs sous les doigts des virtuoses des « Furious Arts », viendront ponctuer ce concert insolite.

QUINTETTE PENTAGONE

QUINTETTE À VENT



Nikolai Song, *flûte*
Freya Objon, *hautbois*
Laure Thomas, *basson*
Pierre-Louis Dauenhauer, *cor*
Yan Mařatka, *clarinette*

AU CŒUR DE L'HEXAGONE

Jacques Ibert, *Trois pièces brèves*
Paul Taffanel, *Quintette à vent*
Henri Tomasi, *Concert champêtre pour trio d'anches*
Jean Françaix, *Quintette n°1*
Maurice Ravel, *Le tombeau de Couperin*

VERS LE NOUVEAU MONDE

Jacques Ibert, *Trois pièces brèves*
Franz Danzi, *Quintette en sol mineur opus 56 n°2*
György Ligeti, *Six Bagatelles pour quintette à vent*
Antonín Dvořák, *Quatuor Américain*
Samuel Barber, *Summer Music*

EMMANUEL ROSSFELDER

RÉCITAL DE GUITARE



Cœuvres de Tárrega, Granados, Bach, Paganini...

Emmanuel Rossfelder, guitariste d'exception, Révélation soliste Instrumental aux victoires de la musique 2006, transforme chacun de ses récitals en un moment de partage et de sensualité. À travers les joyaux du répertoire, il nous propose un récital virtuose et puissamment expressif qui nous fera voyager dans un jeu d'ombres et de lumière, de la poésie d'un jardin andalou au charme envoûtant des trottoirs de Buenos Aires...

« Sa maîtrise musicale, sa gaieté contagieuse rappellent combien la guitare peut être enthousiasmante... Ses concerts sont de surprenants voyages musicaux. »

Classica

TRIPTYQUE DE PIANO

PIANO SOLO ET 4 MAINS - CLASSIQUE & MUSIQUES CUBAINES...



17h – SCHUBERT POUR PIANO SOLO & 4 MAINS

VIRGILE ROCHE & GASPARD THOMAS

Franz Schubert, *4 Impromptus D.899*

Franz Schubert, *Sonate en la mineur D.784*

Franz Schubert, *Variations sur un thème original en la bémol majeur à quatre mains D.813*



19h – SCHUBERT / MOZART POUR PIANO SOLO & 4 MAINS

VIRGILE ROCHE & GASPARD THOMAS

Franz Schubert, *Impromptus opus 142 ou Moments musicaux*

Franz Schubert, *Sonate en ré majeur D. 850*

Franz Schubert, *Extrait du divertissement à la hongroise pour quatre mains D. 818*

Wolfgang Amadeus Mozart, *Sonate*



21h – MUSIQUES CUBAINES HAROLD LOPEZ NUSSA

Cuba est un pays dont la richesse musicale dépasse les frontières. Comme cela arrive souvent, avec le temps les styles évoluent, laissant de côté certains genres musicaux qui peuvent tomber dans l'oubli. Ce sont ces traditions musicales issues de la transmission orale que le pianiste de formation classique Harold Lopez Nussa tente de faire subsister.

Harold Lopez Nussa a été formé à l'école russe de musique classique. Il s'est ensuite consacré au jazz et aux musiques populaires et traditionnelles. C'est grâce à cette double éducation qu'il parvient à apprécier pleinement ce qu'il nomme « le juste milieu ».

Cet entrelacement entre musique classique et musique populaire, tel qu'il existait dans les *contradanzas*, les danses, les *danzones* et *habaneras* du XIXe et du début du XXe siècle. C'est de ce point de rencontre, ce « juste milieu » que se nourrit le répertoire de ce voyage musical. A partir du piano, et de la musique cubaine qui englobe également d'autres genres plus contemporains comme le *Son*, le *Mambo*, la *Rumba* et la *Timba* ; le tout arrangé à sa manière, avec ses propres ingrédients !

BIRÉLI LAGRÈNE & LOCO CELLO



Biréli Lagrène,
Samuel Strouk, *guitares*
François Salque, *violoncelle*
Jérémié Arranger, *contrebasse*

Biréli Lagrène est une légende vivante et un acteur majeur du jazz actuel, l'un des rares musiciens français dont la notoriété soit mondiale, ajoutant une touche magique à chacun de ses nombreux projets. La fluidité de son phrasé, la vélocité de son jeu et son extraordinaire faculté de passer d'un style à un autre, font de Biréli Lagrène un virtuose inclassable et un improvisateur de génie. Entre la référence incontournable à Django Reinhardt et les recherches innovantes, il allie constamment l'élégance harmonique et la précision du rythme à son époustouflante virtuosité.

« Biréli Lagrène le plus fidèle successeur de Django Reinhardt reste le plus éblouissant guitariste français de jazz. »
Libération

MUSIQUES POUR CORDES

NICOLAS DAUTRICOURT & LE QUATUOR CAPRICCIO



Nicolas Dautricourt, *violon*

Quatuor Capriccio:

Cécile Agator & Juan-Fermin Ciriaco, *violons*

Flore-Anne Brosseau, *alto*

Samuel Etienne, *violoncelle*

Ludwig van Beethoven, *Quatuor à cordes n°11 opus 95 en fa mineur, Quartetto « Serioso »*

Wolfgang Amadeus Mozart, *Quintette à deux altos n°2 K 406 en ut mineur*

Piotr Tchaïkovski, *Concerto pour violon opus 35 en ré majeur, arrangement pour violon et quatuor à cordes*

Le Concerto de Tchaïkovski revisité.

Aurions-nous l'idée de condenser la recherche au point de la faire tenir en format de poche, de juger la Galerie des Glaces trop chargée jusqu'à vouloir la départir de ses miroirs, ou bien encore de réduire les interminables longueurs de Schubert ?

« *Tous les mots, pour moi, sont trop petits* », disait une poétesse russe, « *l'art ne peut vivre que s'il se fixe des objectifs démesurés* », en clamait un autre.

Avouons-le, la démesure fait partie, parfois, du projet artistique.

Et n'y a-t-il pas plus beau symbole pour étayer cette thèse, que le célèbre concerto pour violon de Tchaïkovski, objet par excellence de la grandiloquence et du faste triomphant ?

Le pari qu'a voulu relever l'auteur de la version dont il est question ici, n'ayons pas peur des mots, est fou. Tout simplement fou !

Car si la partie soliste a été épargnée, l'orchestre a en revanche subi, lui, ce qu'il conviendrait d'appeler une véritable coupe sombre ! En effet, des 60 musiciens ronflants habituels, dotés comme disait Debussy, de tout le confort moderne, l'orchestre est passé à 4 instrumentistes à cordes, rien que cela ! Toutefois, la seule question qui finalement vaille, est la suivante : y a-t-on vraiment perdu au change ? NON !!!

Car après tout, avoir la capacité de ne rien perdre de leur grandeur et de leur éternité après avoir été manipulés, contorsionnés voire, comme cela nous intéresse ici, redimensionnés à l'infini, n'est-ce pas là, justement, l'apanage des grands chefs d'œuvres ?